

## **LE TEMPLE : ESPACE SACRE**

### **TIO du 17/11/2012 Raymonde Guivarch pour Eleusis**

#### **ORIGINES :**

D'origine latine, le mot Temple désigne un édifice consacré au culte d'une divinité. Cependant, les lieux sacrés n'ont pas toujours été à l'image des superbes Temples, Egyptiens, Grecs ou Romains, non plus qu'à celle de nos majestueuses Cathédrales.

Il fût un temps où les lieux sacrés étaient des espaces naturels : une île, une grotte, une montagne...

Ainsi immergé de ces temps anciens **l'île** d'Avalon, île sacrée du monde magique des druides et des fées de la nature, Avalon où l'on pouvait apercevoir dans les brumes tièdes et fécondes de la Déesse Mère les formes fantomatiques de Merlin de Viviane ou de Morgane la fée.

Considérée comme l'ancêtre du Temple, **la grotte** préside aux premiers âges de l'humanité. Elle est inscrite dans notre mémoire archétypale en tant qu'univers matriciel et nous rappelle la période de gestation qui précède la métamorphose.

Lieu sacré par excellence, **la montagne** établit la liaison entre trois mondes : la terre, le ciel et l'enfer. L'Ancien Testament fait souvent référence aux montagnes, aux collines : Le Mont SINAÏ est considéré comme étant la demeure du Dieu d'Abraham ; Jacob eut la vision de son échelle sur le Mont Garizim ; La cité de David, Jérusalem, s'élève sur le Mont SION là-même où le « Grand Potier » aurait modelé Adam dont le crâne reposerait sur le Mont GOLGOTHA lieu de crucifixion du Christ.

Lorsque la géographie de ne s'y prête pas, les hommes créent eux-mêmes la reproduction de la montagne sacrée, ce sont des tertres, des collines sur lesquelles ils érigent des Temples.

Les lieux sacrés sont universels, aux quatre coins du monde nous retrouvons ce même désir d'honorer un Principe, de créer à partir d'un site sanctifié un échange terre-ciel qui permettra l'éveil, la transcendance de la nature humaine.

Pour les Egyptiens, les pyramides sont la résidence du Dieu sur terre et peuvent par ailleurs représenter la montagne sacrée.

Chez les hébreux, Dieu lui-même demanda au roi David d'élever un Temple en son nom. Ce fût, Salomon, son fils qui fit ériger ce Temple par, dit la légende, un habile architecte du nom d'HIRAM ABIF.

#### **Les archétypes grotte-montagne pourraient avoir inspiré l'Art religieux.**

En effet, Vers l'an 1000, en plein moyen âge, naît l'architecture romane. Les abbayes construites dans les monastères à partir du Xe siècle, avec leurs voûtes en berceau, procurent au visiteur le sentiment d'une certaine massivité qui évoque l'ombre, la pénombre. Leur forme cryptique donne une ambiance de mystère originel qui nous évoque l'ambiance de la grotte.

La fin du XII<sup>e</sup> siècle verra la naissance de l'architecture gothique, les édifices sont plus grands, plus hauts, toujours plus hauts et beaucoup plus lumineux.

Alors que l'architecture romane relevait plutôt d'une transcendance vers le bas, avec le gothique nous assistons à une envolée lumineuse des verrières, à une ascendance pour une finalité glorieuse. La Montagne sacrée ne pourrait-elle pas avoir inspiré l'art gothique ?

## **LA REPRODUCTION SYMBOLIQUE DU SACRE :**

Bien qu'il faille être né d'une mère juive pour être juif, le christianisme émane directement du Judaïsme. Ainsi, nos Cathédrales, nos églises sont construites à l'image du temple de Salomon bien souvent sur les ruines des Temples d'anciennes croyances, druidiques, mithriaques etc ... Fréquemment une source souterraine les traverse d'Ouest en Est, l'eau étant considérée comme un élément sacré.

La matérialisation de l'espace sacré s'organisait autour d'un centre, à l'axe de ce centre était plantée une tige, dénommée gnomon, à partir de laquelle on dessinait au sol un cercle symbolisant l'univers. Puis d'après la course du soleil, l'ombre créée par le gnomon, au lever, au zénith et au coucher du soleil, permettait l'indication des axes Est-Ouest et Nord-Sud indiquant l'espace, celle des solstices et des équinoxes indiquant le temps.

Dans cette figure tous les éléments des différentes architectures sacrées sont présents : le cercle, la croix, le carré, avec leur orientation à partir du système solaire. Au cercle représentant l'Univers, s'associe le carré, représentant la terre et figurant l'Esprit pénétrant la matière. Tout le symbolisme du Temple découle de cette « quadrature du cercle »

## **LE TEMPLE MAÇONNIQUE**

Alors me direz-vous : « qu'en est-il de notre Temple maçonnique ? »

En premier lieu, n'oublions pas que la Franc-Maçonnerie fut d'abord entièrement chrétienne et qu'une société traditionnelle, lorsqu'elle s'ouvre, a le droit ou plutôt le devoir de ne pas renier ses origines. Comme l'écrit la sociologue Anne Guillou : « une population sans mémoire est une population désorientée. Elle navigue à vue, sans souvenir, sans la conscience de ses expériences, de ses ruptures, de ses blessures et de ses progrès. Elle se veut amnésique de ses souffrances et de ses bonheurs passés, des ruses qu'elle a déployé pour surmonter l'adversité, de ses facultés d'adaptation qui lui ont permis de durer en évoluant, d'avancer en se transformant »

Par ailleurs il faut également rappeler ici que les propagateurs du Christianisme ont été très opportunistes en utilisant les Symboles Universels qui, rappelons le, ne sont pas leur unique propriété et qu'ils ont su, de surcroît, s'approprier intelligemment les pratiques des anciennes croyances dans le but d'asseoir et de conforter leur propre religion.

C'est donc au vu de notre culture Judéo-Chrétienne que le choix de nos fondateurs s'est naturellement porté sur la symbolique du mythe de la construction du Temple de Salomon pour faire passer leur message. Leurs Temples ne ressemblaient en rien au Temple que met aujourd'hui le GODF ou la GLDF à notre disposition. C'était bien souvent une petite cabane, une pièce mise à la disposition des Frères par un particulier, une salle d'auberge ou tout autre lieu à l'abri des oreilles et des regards indiscrets. La symbolique de construction du Temple de

Salomon était représentée sur un tapis de Loge qui était déroulé à chaque Tenue et que l'on pouvait facilement emporter avec soi ou encore sur un Tableau de Loge que l'expert redessinait à chaque Tenue.

Nos outils ont été empruntés aux maçons opératifs qui ont œuvré dans le sacré et qui avaient une grande connaissance du symbolisme universel.

A présent je poursuivrai avec la symbolique des nombres qui va me permettre de m'exprimer dans le respect de la liberté de conscience de chacun. Je commencerai par le 0 pour finir par le 4 puisque nous sommes au grade d'apprenti.

Je situe le **0** dans le cabinet de réflexion qui peut symboliser la grotte. En effet, comme nous l'avons vu précédemment, le symbolisme de la grotte nous ramène à nos origines : le « rien » dont nous sommes issus, mais aussi et à contrario, à l'œuf de la gestation qui va permettre la renaissance de l'impétrant car l'œuf contient la promesse d'une nouvelle vie.

Pour celui qui sait décrypter les symboles, le cabinet de réflexion est une concentration de ce qui nous attend dans le Temple, un peu à l'image du Mat du Tarot de Marseille qui ne porte pas de nombre parce qu'il peut être soit la première carte et porter le n° 0, soit, être la dernière et donc la 22<sup>ème</sup> lame majeure du jeu.

C'est au sein du Temple que nous allons rencontrer le **1**. Le Temple se situe toujours, autant que faire ce peut, en hauteur par rapport au cabinet de réflexion, pouvant ainsi nous rappeler le symbolisme de la montagne sacrée.

Le 1 est mis en évidence par le fil à plomb que vous voyez suspendu au centre du Temple et pouvant marquer l'implantation de l'invisible gnomon.

Si le fil à plomb met l'accent sur le 1, axe central du Temple, où peut-on trouver le cercle figurant le cosmos ?

Les Grecs disaient du Un « le 1 est le tout », Pascal nous dit dans ses écrits : « Tout l'univers est contenu dans l'unité ». Le 1 est symbolisé par un point, souvent représenté à l'intérieur d'un cercle. Pour comprendre que ce point-centre est à l'origine de tout, il vous suffit d'imaginer une pierre qui tombe sur la surface calme d'un lac. Ses ondes concentriques se forment et se répercutent jusqu'au bord de la rive.

Tout est parti du point-centre où s'était concentré l'énergie provoquée par la chute de la pierre.

Nos circumambulations autour de ce centre viendront concrétiser ce cercle recréant ainsi, à chacune de nos tenues, la représentation de l'Univers, mais aussi la spirale qui aspire à rejoindre son centre. En effet, la recherche de l'unité, qui devrait être le souci de tout homme et de toute femme est à la base de toutes les traditions qu'elles soient chrétiennes, bouddhistes ou autres.

C'est le sens même du mot moine qui tire son origine du mot grec monos signifiant seul, unique. Cette quête de l'Un qui fait d'un homme ou d'une femme un monos, un unifié, n'est le propre d'aucune religion en particulier. Est moine, celui qui désire que le pluriel qui l'habite cède peu à peu la place à l'Un qui le fonde. Les maçons que nous sommes emploieraient la formule « réunir ce qui est éparé »

Situé à l'Occident, l'entrée de notre lieu sacré est encadrée par les colonnes J et B qui sont la représentation parfaite du nombre **2**. Ces colonnes n'ont pas une fonction de soutien, elles sont là pour indiquer le passage du monde profane soumis à l'espace temps où règne la dualité qu'elles représentent, au monde sacré du Temple, placé hors du temps entre midi et minuit, où se doit de régner le nombre trois ainsi que nous le rappelle les trois coups rythmés des maillets du VM et des deux Surveillants. Les colonnes J et B sont un peu comme les gardiens du seuil que l'on rencontre dans différents mythes et qui protègent l'accès à un autre monde. Elles ne vont pas

l'une sans l'autre, comme on ne peut pas parler de l'ombre sans évoquer la lumière, de l'actif sans évoquer le passif, de l'homme sans évoquer la femme.

Avec le deux apparaît la possibilité soit d'une séparation, soit d'une rencontre. Le quatrième grand principe du Kybalion (philosophie de l'Égypte ancienne), appelé principe de polarité, affirme que toutes les choses qui se manifestent ont « deux côtés, « deux aspects », « deux pôles », « deux extrêmes » à tel point qu'on ne peut penser à une chose sans avoir aussitôt l'idée de son contraire.

Le nombre 2 est le nombre de l'union, de la coopération, mais il peut devenir emblème de la scission et de la rupture. La dualité est une des choses les plus difficile à gérer car le 2 est chargé de toute l'ambiguïté de nos vies où nous sommes tout à tour rassembleurs ou diviseurs.

Le **3** est représenté à l'Orient par le triangle fréquemment utilisé par les bâtisseurs et que les Grecs appelaient le Delta lumineux. Il est le symbole de la perfection et peut être aussi celui de la divinité.

Au Rite de notre Loge nous retrouvons le 3 dans le pavé mosaïque qui est un carré long. En effet, si le carré de proportion 4X4 symbolise le quaternaire de la matérialité, le carré long des bâtisseurs qui est un double carré de proportion 3X3 symbolise l'esprit et signifie que nous évoluons dans un monde spirituel.

Les trois piliers qui entourent le pavé mosaïque et qui au Rite français représentent : la sagesse, la force, la beauté, attribuée respectivement au Vénérable, au 1<sup>er</sup> et au second Surveillant sont disposés différemment selon les Rites pratiqués et peuvent également représenter les 3 ordres d'architecture (ionique, dorique et corinthien), la trinité égyptienne (Osiris, Isis, Horus) voire chez les anglo-saxon la Ste Trinité chrétienne (Père, Fils et St Esprit).

En regardant la position des 3 colonnes, une question vous a certainement effleuré l'esprit :

« pourquoi pas quatre ? » Personnellement je vous répondrai que le temps n'est pas encore venu. Les Kabbalistes vous diraient que la 4<sup>ème</sup> colonne correspond, à la Séphire disparue « Daath » qui avait autrefois sa place sur l'arbre de vie. On la retrouve également sur la façade Sud-Ouest de Certaines Chapelles ou Eglises sous la forme d'une colonne brisée symbolisant l'humanité déchue, un symbole repris par le RER qui nomme cette colonne Adeuc stat, signifiant « encore debout ».

Le nombre 3 est le plus parfait de tous, il a la grâce d'une valse à trois temps, il est le symbole de l'esprit, de l'harmonie retrouvée quand l'opposition thèse-antithèse parvient à se résoudre dans la synthèse. Il est le chemin que doit emprunter le franc-maçon pour échapper à la dualité, celui que lui indique le pavé mosaïque afin de ne pas tomber dans le piège des dalles noires et blanches de la dualité, mais utiliser la voie centrale, la voie du milieu qui est aussi la voie du cœur.

Enfin le **4** et dernier nombre du grade d'apprenti évoque la terre avec ses 4 points cardinaux, ses 4 éléments qui la composent et ses 4 saisons qui la régissent. Cette conviction que le 4 est le nombre du terrestre, du créé, se retrouve dans tous les courants de pensée, de l'Orient à l'Occident et dans les civilisations amérindiennes.

Alors que venons nous faire au sein de cet espace sacré ? Nos Rites nous répondent : « élever des Temples à la vertu et creuser des Tombeaux pour les vices » voilà une réponse qui ne me semble pas venir d'un autre âge mais qui malheureusement est d'une actualité cuisante dans ce monde où règne plus que jamais l'irrespect de l'humain, l'égoïsme, la cupidité, le crime sous toutes ses formes.

Mais comment élever des Temples à la vertu et creuser des Tombeaux pour les vices ?

Pour ce faire la Franc-Maçonnerie met à notre disposition un espace serein, des outils, des symboles, des rituels qui vont nous aider à trouver la paix, le savoir-faire et la compréhension nécessaire à notre construction. C'est en effet au sein de notre microcosme que nous devons accomplir ce travail d'unification. Il nous faudra trouver ce point central intérieur où tout est un, annihiler notre propre dualité qui bien souvent engendre en nous des combats stériles. Et même si nous sommes rarement conscients des changements qui s'opèrent en nous, les autres nous le feront savoir car dans une assemblée, un maçon se tait, écoute, entend, comprend avant de prendre la parole pour s'exprimer sans haine, sans passion, guidé par son libre arbitre et par la voie du cœur. C'est seulement après avoir accompli ce travail intérieur que nous pourrons travailler à la construction d'un monde meilleur.

J'ai dit VM

Raymonde Tortora-Guivarch